





Méditation-Prière-Dimanche 10.11.2024

32^e dimanche ordinaire

Première Lecture :  [1Rois 17 10–16](#)
Psaume :  [Psaume 146 7–10](#)
Deuxième Lecture :  [Hébreux 9 24–28](#)
Évangile :  [Marc 12 38–44](#)



*Donner au risque de manquer moi-même de
l'essentiel !*

Créer en moi une brèche pour accueillir...

Lecture du premier livre des Rois 1 R 17, 10-16

En ces jours-là,

le prophète Élie partit pour Sarepta,
et il parvint à l'entrée de la ville.

Une veuve ramassait du bois ;

il l'appela et lui dit :

« Veux-tu me puiser, avec ta cruche,
un peu d'eau pour que je boive ? »

Elle alla en puiser.

Il lui dit encore :

« Apporte-moi aussi un morceau de pain. »

Elle répondit :

« Je le jure par la vie du Seigneur ton Dieu :
je n'ai pas de pain.

J'ai seulement, dans une jarre, une poignée de farine,
et un peu d'huile dans un vase.

Je ramasse deux morceaux de bois,
je rentre préparer pour moi et pour mon fils ce qui nous reste.
Nous le mangerons,
et puis nous mourrons. »

Élie lui dit alors :

« N'aie pas peur, va, fais ce que tu as dit.

Mais d'abord cuis-moi une petite galette et apporte-la moi ;
ensuite tu en feras pour toi et ton fils.

Car ainsi parle le Seigneur, Dieu d'Israël :
Jarre de farine point ne s'épuisera,
vase d'huile point ne se videra,
jusqu'au jour où le Seigneur
donnera la pluie pour arroser la terre. »

La femme alla faire ce qu'Élie lui avait demandé,
et pendant longtemps, le prophète, elle-même et son fils
eurent à manger.

Et la jarre de farine ne s'épuisa pas,
et le vase d'huile ne se vida pas,
ainsi que le Seigneur l'avait annoncé par l'intermédiaire d'Élie.

Ps 145 (146), 6c.7, 8-9a, 9bc-10

R/ Chante, ô mon âme, la louange du Seigneur ! (Ps 145, 1b)

Le Seigneur garde à jamais sa fidélité,
il fait justice aux opprimés ;
aux affamés, il donne le pain ;
le Seigneur délie les enchaînés.

Le Seigneur ouvre les yeux des aveugles,
le Seigneur redresse les accablés,

le Seigneur aime les justes,
le Seigneur protège l'étranger.

Il soutient la veuve et l'orphelin,
il égare les pas du méchant.
D'âge en âge, le Seigneur régnera :
ton Dieu, ô Sion, pour toujours !

Lecture de la lettre aux Hébreux He 9, 24-28

Le Christ n'est pas entré
dans un sanctuaire fait de main d'homme,
figure du sanctuaire véritable ;
il est entré dans le ciel même,
afin de se tenir maintenant **pour nous**
devant la face de Dieu.

Il n'a pas à s'offrir lui-même plusieurs fois,
comme le grand prêtre qui, tous les ans,
entraît dans le sanctuaire
en offrant un sang qui n'était pas le sien ;
car alors, le Christ aurait dû plusieurs fois souffrir la Passion
depuis la fondation du monde.
Mais en fait, c'est une fois pour toutes,
à la fin des temps,
qu'il s'est manifesté
pour détruire le péché par son sacrifice.
Et, comme le sort des hommes est de mourir une seule fois
et puis d'être jugés,
ainsi le Christ s'est-il offert une seule fois
pour enlever les péchés de la multitude ;
il apparaîtra une seconde fois,
non plus à cause du péché,
mais pour le salut de ceux qui l'attendent.

Évangile de Jésus Christ selon saint Marc Mc 12, 38-44

En ce temps-là,
dans son enseignement, Jésus disait aux foules :
« Méfiez-vous des scribes,
qui tiennent à se promener en vêtements d'apparat
et qui aiment les salutations sur les places publiques,
les sièges d'honneur dans les synagogues,
et les places d'honneur dans les dîners.
Ils dévorent les biens des veuves
et, **pour l'apparence**, ils font de longues prières :
ils seront d'autant plus sévèrement jugés. »

Jésus s'était assis dans le Temple en face de la salle du trésor, et regardait comment la foule y mettait de l'argent. Beaucoup de riches y mettaient de grosses sommes.

Une pauvre veuve s'avança et mit deux petites pièces de monnaie.

Jésus appela ses disciples et leur déclara : « Amen, je vous le dis : cette pauvre veuve a mis dans le Trésor plus que tous les autres.

Car tous, ils ont pris sur leur superflu, mais elle, elle a pris sur son indigence : elle a mis tout ce qu'elle possédait, tout ce qu'elle avait pour vivre. »

Ce tableau des « veuves » nous est bien familier. Que la vie leur était difficile !

Pas de sécu, aucune aide sociale. La vie leur était difficile comme elle est encore difficile pour pas mal de personnes aujourd'hui.

Tout était précaire, fragile. Il fallait soupeser tout et réfléchir continuellement pour trouver comment survivre.

Car ce ne sont pas des choix concernant le luxe et les fioritures d'agrément mais il s'agit de l'existencial élémentaire.

Et c'est juste de ce type de personnes que la liturgie de ce jour nous parle. Aussi bien dans la première lecture que dans l'évangile, elles donnent TOUT ce qui leur est nécessaire pour vivre.

Cela m'a toujours mis très mal à l'aise. « Donner » n'est déjà pas évident. Mais alors, donner au risque de manquer moi-même de l'existencial ! Oui, pourtant c'est de cela qu'il s'agit.

Et l'écriture ne nous parle pas uniquement de l'argent mais TOUT ce qui nous fait vivre : le temps, la tendresse, l'amitié...

Suis-je capable, par amour, non seulement de donner de mon superflu mais de manquer pour faire vivre d'autres ? De me priver de ce qui me fait vivre pour faire vivre d'autres ?

De ne pas renouveler ma garde-robe pour habiller quelqu'un...d'inviter quelqu'un à ma table et de partager, non pas les miettes, mais les meilleurs morceaux ?

RISQUER par amour de manquer, pour être enrichi en pouvant recevoir à notre tour. Quelle leçon de vie et surtout quel chemin à faire.

Prions et supplions de devenir de ces aventuriers de l'évangile, bonne nouvelle pour aujourd'hui de Jésus.

Le christ ressuscité nous laisse toute liberté de le suivre ou non mais SI tu veux devenir mon disciple c'est ce chemin qui reste à faire avec Moi et comme moi, se déposséder de TOUT et de soi-même par amour gratuit pour TOUS.

À nous de choisir. Choisir la VIE ou la mort.

Prions les uns pour les autres pour que nous fassions le bon choix.

Prions pour l'humanité et les régimes politiques, que nous sortions de notre course au gain et le protectionnisme pour avoir toujours plus mais que nous devenions sensibles à une vie partagée en sobriété pour que TOUS vivent dignement.

Que dans le silence et la contemplation du Christ en ruminant sa Parole notre cœur de pierre se transfigure en cœur de chair et que nous devenions toujours de plus en plus humain, de plus en plus divin.

Que le Seigneur écoute notre prière et nous fasse vivre, Lui qui garde à jamais sa fidélité.

Dora Lapière.